



August Strindberg (1849-1912) est un auteur suédois. Né à Stockholm où il a également fini ses jours, il a vécu au Danemark, à Paris et en Autriche. Après avoir renoncé à la médecine, il devient journaliste puis assistant à la Bibliothèque royale. La publication de ses premières œuvres lui apporte la célébrité mais aussi le scandale. Maître Olof, son premier grand drame, sera longtemps interdit, et le roman de critique sociale, La Chambre rouge, fera grand bruit. Il est surtout célèbre pour son théâtre, avec trois grands drames naturalistes: Père, Mademoiselle Julie et Créanciers. Pendant son séjour à Paris, Strindberg entre dans une période de névrose qu'il décrira dans Inferno. Puis il retourne au drame historique, dont le plus célèbre est Gustave Vasa.

Durant ses dernières années, il entreprend l'écriture d'un drame allégorique intitulé Le Chemin de Damas et monte son Théâtre-Intime (Orage, Le Pélican, La Sonate des spectres), teinté de cruauté et de désespoir. La nature passionnée mais instable de Strindberg, alternant des mariages malheureux et des périodes de solitude, se reflète dans ses écrits, presque tous autobiographiques.

Christian Schiaretti est nommé en 1991 à la tête de la Comédie de Reims qu'il dirige pendant onze ans. En 1998, il fonde avec Jean-Pierre Siméon Les Langagières. Il est directeur du TNP-Villeurbanne depuis janvier 2002 où il a présenté Mère Courage et ses enfants et L'Opéra de quat'sous de Bertolt Brecht, Père de August Strindberg, L'Annonce faite à Marie de Paul Claudel, 7 Farces et Comédies de Molière, Philoctète de Jean-Pierre Siméon, Siècle d'or – Don Quichotte de Miguel de Cervantès, La Célestine de Fernando de Rojas, Don Juan de Tirso de Molina. Mai 2011, création à La Colline-Théâtre national du diptyque Mademoiselle Julie et Créanciers de August Strindberg. Juin 2011, création de Joseph d'Arimathie, première pièce du Graal Théâtre de Florence Delay et Jacques Roubaud. Pour l'inauguration du nouveau Grand théâtre, il crée Ruy Blas de Victor Hugo, le 11 novembre 2011.

Pour sa mise en scène de Coriolan de William Shakespeare, il a reçu le Prix Georges-Lerminier 2007, le Prix du Brigadier 2008, le Molière du Metteur en scène et le Molière du Théâtre public 2009, et pour Par-dessus bord de Michel Vinaver, le Grand Prix du Syndicat de la Critique pour le meilleur spectacle de l'année 2008.

Christian Schiaretti a été président des Amis de Jacques Copeau et de l'Association pour un Centre Culturel de Rencontre à Brangues, dans le fief de Paul Claudel.

Mademoiselle Julie et Créanciers

Autour des spectacles

Passerelle :

Vendredi 2 mars 2012, de 12 h 30 à 13 h 30
Médiathèque de Vaise,
dans le cadre des Gourmandises
Lecture musicale avec **Audrey Laforce**
et l'École Nationale de Musique,
Villeurbanne.

Résonance :

Lundi 19 mars 2012, de 19 h 00 à 21 h 30
Université Lumière Lyon 2
Grand amphithéâtre
Le drame de l'amour avec Sylviane Agacinski et Alain Finkielkraut.
Conférence animée par **Gérald Garutti**.

Théâtre National Populaire

direction Christian Schiaretti
8 place Lazare-Goujon, 69627 Villeurbanne cedex
tél. 04 78 03 30 00
www.tnp-villeurbanne.com

Le Théâtre National Populaire est subventionné par le Ministère de la Culture, la Ville de Villeurbanne, la Région Rhône-Alpes, le Département du Rhône.
Avec la participation artistique de l'ENSATT.

© Elisabeth Carecchio
Graphisme Félix Müller; documentation Heidi Weiler
réalisation Gérard Vallet
Imprimerie Valley, février 2012.
Licences: 1-145339; 2-1000160; 3-145341

Prochainement

Hommage

Laurent Terzieff et ses poètes

Lundi 5 mars 2012 à 20 h 30
Grand théâtre, salle Roger-Planchon
Entrée libre sur réservation

Soirée exceptionnelle en ouverture nationale du Printemps des poètes.

Grame / Biennale Musiques en Scène 2012

Nicht Ich

Sur le Théâtre de marionnettes
de **Heinrich von Kleist**
musique **Isabelle Mundry**
Création 7 mars 2012
Petit théâtre, salle Jean-Bouise

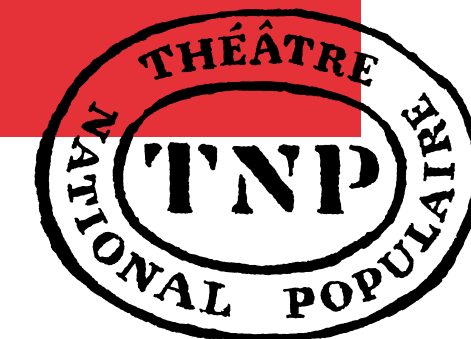
La Nuit juste avant les forêts

de **Bernard-Marie Koltès**
mise en scène **Patrice Chéreau**
et **Thierry Thieû Niang**
9 → 17 mars 2012
Petit théâtre, salle Jean-Bouise

**Surveille
ton imagination!
C'est elle
la bête
qui se cache
dans l'âme
des hommes.**

**Mademoiselle Julie
et Créanciers**

Deux pièces de August Strindberg



Mademoiselle Julie et Créanciers

deux pièces de August Strindberg
Mises en scène Christian Schiaretti

Mademoiselle Julie

Avec
Clara Simpson Christine
Clémentine Verdier Mademoiselle Julie
Wladimir Yordanoff Jean
et **Antoine Besson**

Durée du spectacle: 1 h 40

Créanciers

Avec
Christophe Maltot Adolf
Clara Simpson Tekla
Wladimir Yordanoff Gustaf

Durée du spectacle: 1 h 30

Grand théâtre, salle Roger-Planchon
du 1^{er} au 25 mars 2012

Traduction du suédois **Terje Sinding**
scénographie **Renaud de Fontainieu**
assistante à la scénographie
et accessoires **Fanny Gamet**
costumes **Thibaut Welchlin**
lumières **Julia Grand**
son **Laurent Dureux**
coiffures et maquillage **Claire Cohen**
conseiller littéraire **Gérald Garutti**
assistante **Laure Charvin**
assistant à la mise en scène
Baptiste Guiton

Production **Théâtre National Populaire**
coréalisation **La Colline – théâtre national**
avec la participation artistique
de **L'ENSATT**

Les deux spectacles ont été créés
du 7 mai au 11 juin 2011
à **La Colline – théâtre national**

La grande victoire des forces noires

Plonger en Strindberg, c'est plonger en enfer. L'enfer de la guerre des sexes et de la lutte des classes. L'enfer du délire paranoïaque et de la déchéance radicale. L'enfer de l'explosion du couple et de l'implosion du Moi. Avec, pour champ de bataille, le fond de l'âme, pour armes, les cerveaux, et pour objet, le sexe, son théâtre déploie la grande victoire des forces noires.

Mademoiselle Julie se déroule la nuit de la Saint-Jean – nuit la plus courte de l'année, solstice d'été, moment de toutes les inversions, de toutes les folies, où se donnent libre cours les pulsions. Nuit des feux, nuit d'été où les songes outrepassent la réalité. Pourtant, derrière l'argument du désir, au-delà du fantasme torride d'une maîtresse se piquant d'encanaillement avec son valet et du réveil sordide d'une fille perdue poussée au suicide, s'opère une descente autrement plus terrible – un voyage au bout de la nuit. Entre Julie et Jean, entre l'aristocrate déchue et le domestique arriviste, se joue le choc d'une pulsion de mort ivre de déclassement et d'une fureur des grandeurs brûlante de ressentiment. L'un après l'autre tomberont en cascades les rêves et les

illusions, les grands desseins et les vastes horizons: appel du désir, élans d'amour, élévation sociale, conquête d'un ailleurs, échappée belle loin du carcan originel...

Au petit matin, il ne restera rien – rien d'autre que le triomphe de la fatalité sexuelle, du destin familial et du déterminisme social. La damnation frappe sur tous les plans. «Tragédie naturaliste», comme la sous-titre Strindberg, scrutant les cuisines de l'ordre bourgeois, Mademoiselle Julie conjugue les aliénations et les porte à ébullition – sous le regard assassin de la femme tierce, Kristin la cuisinière aux recettes de sorcière.

Symétriquement, le grand jour de Créanciers a la transparence du délire peint aux couleurs de la lucidité. Dans cet autre trio infernal, décliné en duos tournants, un mari chasse l'autre. Plus précisément, un ex-mari traque à mort son successeur, qui lui a volé sa place légitime auprès d'une épouse par essence infidèle. Une affaire de vengeance conjugale? Peut-être – puisque le passé nous lie, nous oblige et nous endette, et qu'il peut, à tout moment, en créancier

importun, venir cogner à la porte du présent pour nous réclamer son dû. À moins qu'il ne s'agisse là d'un cas de dédoublement frénétique, où une âme en procès avec elle-même se forcerait à comparaître au tribunal de sa folie. Avec, pour adversaire fantasmagique, un Autre qui n'est autre qu'un soi-même exprimé sous forme de fantôme. Le premier mari ne surgirait alors que comme la projection d'un esprit malade, la hantise du mari présent qui, malgré son actualité, se vivrait pourtant toujours comme second(aire), déclassé, castré, vampirisé par une femme fatale et fatalement en fuite avec autrui. Comment savoir? Comment choisir? Le drame fantastique nous laisse en proie aux soupçons les plus mortels. Car il fait de l'autre le lieu du doute éternel.

Dans ces deux thrillers hitchcockiens, savamment ou en toute inconscience, la femme tue à coup sûr. Et dans ces deux huis-clos métaphysiques, où la lutte à mort des consciences vise moins la reconnaissance que la sortie de l'aliénation, le monde extérieur écrase de tout son poids la petite pièce où s'est réfugié le Moi – cuisine de Julie, d'où les amants criminels ne s'échapperont pas, et salon des Créanciers, d'où les époux coupables succomberont sous l'œil inquisiteur du voyeur tapi en la pièce d'à côté. Plonger en Strindberg, c'est laisser à l'entrée du théâtre toute espérance.

Gérald Garutti

À lire:

August Strindberg Mademoiselle Julie, Créanciers, traduction Terje Sinding, Circé, collection théâtre.
Théâtre complet 6 tomes, L'Arche Éditeur.
Correspondance: Tome I (1858-1885), Tome II (1885-1894), traduction et présentation **Elena Balzamo**, Zulma.

Jean-Pierre Sarrazac, Théâtres Intimes (de Strindberg à Duras), Actes Sud.

Per Olov Enquist, Strindberg, une vie, Flammarion.

Pascale Roger, La Cruauté et le théâtre de Strindberg, L'Harmattan.

Michael Meyer, Strindberg, Gallimard.

Arthur Adamov, Strindberg, L'Arche Éditeur.

Cahier de L'Herne, Strindberg.

